

VÉNISSIEUX L'ancienne batteuse de la coopérative en cours de restauration

Mémoire. L'engin agricole avait été acquis en 1948 et avait servi jusque dans les années 60 sur la commune.

« Il y a un mythe autour de la batteuse », déclare Pierre Payet, issu d'une famille d'agriculteurs vénissiens. Synonyme de peines et de joies partagées dans la chaleur de l'été, la batteuse offre un condensé de la vie rurale d'autrefois dont nombre de Français conservent la nostalgie. Témoin, le succès des nombreuses « fêtes de la batteuse »

qui ont lieu en Rhône-Alpes. Comme celle de Vernioz qui a attiré l'an dernier plus de 10 000 visiteurs.

« On travaillait de 5 heures du matin à 21 heures »

L'été prochain, on pourra admirer l'ancienne batteuse de la coopérative agricole de Vénissieux. Une Merlin type CG, modèle 5-2 ACG. Fabriquée à Vierzon, elle pèse plus de 4 tonnes. Acquisée par la CUMA (Coopérative d'Utilisation du Matériel Agricole) en 1948, elle a été utilisée jusqu'au début des années 60.

« La batteuse était un moment fort de l'année [...] elle tournait à raison de 2 à 3 jours par ferme. la coopérative regroupait 11 fermes. Au début, les ouvriers de Berliet venaient donner la main. [...] Il fallait 14 personnes pour la faire tourner (1).

Le groupe était supervisé par l'ingénieur qui avait l'œil à tout.

La campagne durait 3 semaines. Les journées étaient longues : « On travaillait de 5 h du matin jusqu'à 21 heures, raconte Pierre Payet. Avec le passage, toutes les heures, de ceux qui servaient à boire » Le travail était très physique et la poussière desséchait le gosier !

« On montait à l'échelle avec des bottes de 40 kg sur le dos », poursuit-il. Pareil pour les sacs de blé qui pesaient 80 kg et plus. « Une fois, j'avais pris 100 kg sur le dos et je suis passé à travers le plancher chez Barioz », se souvient Gilbert Chosson. Plus tard, on fit appel à un monte-bottes que l'on peut encore voir chez son fils Maurice qui habite la ferme où se sont succédé 7 générations d'agriculteurs.

En 2012, la batteuse a finalement échoué à l'association Le bon vieux temps de la Varèze.

C'est ce témoin du passé agricole de Vénissieux qu'un petit groupe de passionnés a entrepris de restaurer. Il se compose de 8 personnes appartenant à différents corps de métier, parmi lesquels plusieurs anciens de chez Berliet.

Ils donnent rendez-vous aux



■ La batteuse quitte Vénissieux pour Vernioz. Au volant du tracteur, Maurice Chosson. Photo DR

Vénissiens le dernier dimanche d'août 2015 à Vernioz en Isère pour la 19^e fête annuelle des battages et des vieux métiers. L'occasion de voir fonctionner

la belle oubliée et de se replonger dans le bon vieux temps. ■ (1) Vénissieux Ecole Pasteur (1934-2014) édité par l'AAEEP et Viniciacum, 2014



■ Christian Roux. Photo A J

La fête de Vernioz

Créée en 1997, l'association Le bon vieux temps de la Varèze a pour but la préservation du patrimoine rural. Depuis près de 20 ans, elle organise le dernier dimanche d'août la fête des battages et des vieux métiers à Vernioz. L'an dernier, cette manifestation a attiré plus de 10 000 visiteurs. Outre d'anciens matériels agricoles, on peut y découvrir une vingtaine de vieux métiers de nos campagnes.



■ Rentrée des gerbes chez Chosson en 1954. Photo DR

C'était une ville agricole

Si, dans l'esprit de beaucoup, Vénissieux rime avec banlieue, notre ville a aussi un riche passé agricole.

En 1900, elle comptait 192 exploitations. Sur les 1500 ha de la commune, 1000 sont en culture.

Après 1945, on en dénombrait encore une soixantaine, sans compter les maraîchers et les roséristes. Leur taille était le plus souvent modeste (30 ha). On cultivait surtout des céréales.

« Les années 60 sont une époque charnière (...) la colline des Minguettes sur laquelle

se s'étendent d'immenses terres agricoles va connaître l'un des plus vastes chantiers urbanistiques de l'après-guerre, avec l'édification de la plus grande ZUP de France [qui] sonne le glas des exploitations agricoles* ».

Après le remembrement, il y a 20 ans, il n'en reste plus que 3 : Gilbert Chosson, Pierre Barioz et Garin père et fils. Les derniers agriculteurs vénissiens ont pris leur retraite au début des années 2000.

Vénissieux Ecole Pasteur (1934-2014) édité par l'AAEEP et Viniciacum, 2014

[QUESTIONS A]

« Si une opportunité se présente, je ne la raterai pas »

Salem Trabelsi Successeur de Stéphane Paille à l'AS Minguettes à Vénissieux

Ex-joueur de Louhans-Cuisieux, Troyes, Saint Priest, ex-entraîneur de Communay, Millery-Vourles, l'ex-adjoint de Stéphane Paille, Salem Trabelsi, a pris la succession de celui-ci à la tête de l'équipe fanion de l'AS Minguettes.

Ce dernier est parti en janvier entraîner le club de Bejaïaen Algérie.

Comment s'est faite la transition ?

Tout simplement. Stéphane Paille n'a jamais caché que si un jour un club professionnel le contactait, il saisirait l'opportunité. Cela s'est présenté avec le club algérien de Bejaïa.

Quels sont les objectifs que les dirigeants de l'ASM vous ont fixés ?

Au vu de l'effectif qui n'a pas bougé à la trêve, ils ne changent pas, c'est la montée en CFA2.

Est-ce que l'effectif va rester inchangé ?

Nous avons perdu notre attaquant Touré pour six semaines. Dans l'entre-jeu, Mansour a un gros pépin physique. Si une opportunité se présente, je ne la raterai pas.

Quel est votre objectif personnel ?

Il est en adéquation avec celui du club. Cela fait trois



■ Salem Trabelsi. Photo Carlos Soto

ans que je suis à l'ASM. J'ai entraîné l'équipe 3 avant de devenir l'adjoint de Stéphane Paille cette saison. ■

Un dimanche de sport

Cyclisme

Ce dimanche sur le circuit tracé dans la ZI de Vénissieux - Corbas (arrivée et départ rue Eugène-Henaff) l'Amicale Cycliste du Moulin à Vent lancera la saison des courses sur route avec l'organisation du Grand Prix d'Ouverture. L'ACMV propose aux coureurs de démarrer l'année sur cette épreuve FSGT ouverte également aux coureurs Ufolep et FFC Pass'Cyclisme.

Handball

Ce dimanche au gymnase Jacques Anquetil à partir de 8 h 30, Vénissieux Handball organise les 16^e et 8^e de la Coupe de France réservée aux équipes évoluant au niveau départemental. Les clubs de la région : Beaujolais Val de Saône Handball Vallées du Gier Handball chez les filles/St Sauveur en

Rue, Feurs Handball & Revermont Handball Club chez les garçons auront des supporters.

Football

Après leur élimination sans gloire de la Coupe Rhône-Alpes de football, l'équipe fanion de l'AS Minguettes renoue avec le championnat « Honneur » après une trêve de deux mois. L'adversaire de ce dimanche à 15 h au stade Laurent-Gerin s'appelle l'Ain Sud Foot, le club d'un ancien de l'ASM et Vénissien de son état : Jessim Ferraro. Son duel avec les frères Anthony et Yanice Cognard promet.

Rugby

Ce dimanche l'US Vénissieux Rugby aurait dû jouer contre l'équipe d'Unieux-Firminy. Cette dernière ayant fait forfait général, les locaux seront une semaine encore au repos forcé.